

- un chef de file dont la participation aux relations commerciales et économiques internationales est à la mesure de son importance dans l'économie globale; et
- un «tampon» qui, par le dialogue et une meilleure transparence, permet à la région de réagir aux frictions qui émergent et de s'adapter plus facilement à l'évolution rapide de l'environnement global.

Cela semble peut-être ambitieux, mais nous croyons que nous avons déjà mis en place le cadre nécessaire pour guider fermement la CEAP vers la réalisation de ces objectifs. Il faut maintenant un travail acharné et un engagement à réussir.

Dans les trois brèves années que nous avons passées ensemble à la CEAP, Monsieur le Président, nous avons déjà accompli beaucoup de choses dont nous pouvons tous tirer fierté. Nous avons établi la première organisation internationale à laquelle la Chine, Hong Kong et la province chinoise de Taipei sont tous représentées au niveau ministériel. Nous examinons avec soin l'adhésion de nouveaux membres, et j'espère sincèrement que nous accueillerons avant longtemps le Mexique dans la famille de la CEAP. Nous avons lancé des programmes de travail dans dix domaines différents et pratiques. Nous avons fait des efforts considérables pour faire progresser l'Uruguay Round. Enfin, nous avons lancé un bon processus de consultations sur les tendances et les questions économiques régionales, processus qui nous donne la possibilité d'échanger de l'information sur les résultats et sur les perspectives de nos économies respectives.

Le Canada, comme un certain nombre d'autres pays, reste aux prises avec une lente reprise économique. Mais avec les mesures que nous avons prises depuis 1984, y compris la réforme de notre régime de fiscalité et la négociation d'un accord de libre-échange avec notre principal partenaire commercial, je crois que nous avons pu jeter de solides bases pour notre croissance future.

Toutefois, nous savons déjà que nous ne pouvons nous en remettre aux moyens traditionnels pour protéger notre avenir. Notre croissance et notre prospérité dépendront de notre capacité d'adaptation aux nouvelles réalités, aux nouvelles exigences et à la concurrence. En octobre de l'an dernier, nous avons lancé l'Initiative de la prospérité; nous avons consacré beaucoup de temps et d'effort pour consulter les Canadiens sur la façon de relever les défis de la concurrence sur un marché mondial en pleine évolution.

À l'appui de cet objectif, nous espérons que la région Asie-Pacifique, avec sa main-d'oeuvre bien scolarisée, ses marchés financiers émergents et ses économies diversifiées et dynamiques, contribuera de façon toujours plus importante à l'amélioration